

Page d'Evangile

A LA RECHERCHE DE JÉSUS



DOUZE ANS, le jeune Israélite était traité en homme ; il devait accompagner ses parents au Temple de Jérusalem, aux jours des grandes solennités religieuses. Jésus, ayant atteint cet âge, où il devenait fils de la Loi, se soumit comme les autres enfants à toutes les prescriptions légales ; et, au temps de Pâques, s'achemina avec Marie et Joseph vers la sainte Sion.

Suivant la coutume, la famille de Nazareth se joignit à l'une des nombreuses caravanes venant de la Galilée.

En cette douce saison de l'année, la route était agréable. La nature, sous les premières caresses d'un soleil rayonnant dans un ciel sans nuage, revêtait sa parure printanière. Dans l'herbe d'un vert tendre perçait les anémones et les cyclamènes. La brise charriait le parfum des vignes en fleur. Les oiseaux mêlaient leur gaie chanson aux bruits des sources dont les eaux jaillissantes serpentaient en filets d'argent à travers les pentes des collines.

A la pensée de revoir la maison de Jéhovah, les âmes exultent. Partout retentissent des hymnes d'allégresse : *“ Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la demeure de l'Eternel ! Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem. . . . Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble. C'est là que montent les tribus de l'Eternel, selon la loi d'Israël. ”*

La marche durait d'ordinaire quatre jours. Chaque soir, les pèlerins s'arrêtaient pour le repos de la nuit ; et dès l'aube, allègrement, reprenaient la route, appelant de leurs vœux le moment où enfin, comme une radieuse vision, Jérusalem apparaîtrait à leurs yeux. *“ Comme la biche soupire après les courants d'eau vive, chantaient-ils, ainsi, ô Dieu, mon âme soupire après toi. Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu. ”*